

Un détail

06 juillet 2017

[Print](#)

Jean RODHAIN, « Un détail... », *Bulletin de liaison du Secours Catholique*, n° 25, janvier 1949, p. 1-2.

Un détail

Timocrate me conseille un article sur les malheurs qui menacent. Sybillus exige une dissertation philosophique sur les buts du Secours, et Mystica se fait suppliante pour obtenir un éditorial vraiment surnaturel.

- Ils ont d'ailleurs chacun raison.

- Et je décide de vous parler simplement de la « tirelire du Grand-Père ».

Ce n'est qu'un carton qu'un enfant découpe, plie et colle. Mais ce n'est pas un détail, ou si c'est un détail. C'est un de ces détails avec lesquels gagne une bataille, ou on la perd. Cette tirelire sera pour vous, délégation, un outil multiple.

Un enseignement.

D'autres pages de ce bulletin évoquent fort justement l'amplitude du mouvement d'opinion que cette campagne doit déclencher pour atteindre finalement toutes les autorités. Mais cela suppose, au départ, des points de cristallisation pour un enseignement général.

A l'école, la tirelire provoquera une leçon de choses sur les devoirs envers les grands parents. A chaque réunion d'adultes, la présentation de ce pauvre carton provoquera mille questions sur ces misères : la famille, le magasin l'école s'intéresseront à la « Campagne des Vieillards » dans la mesure où vous leur fournirez ces points de cristallisation. Cette maisonnette exposée dans la vitrine sera l'occasion de mille gestes : celui-ci mettra dix francs. Celle-là dira : « justement je me demandais où porter ce vieux manteau... »

Une source de secours.

L'adhérent accepte donc de secourir, par sa cotisation, les misères lointaines. Mais il aimerait voir se réaliser un secours local. En voici la réalisation évidente. La totalité de cette tirelire reste acquise à la paroisse, au quartier, à l'œuvre même qui la met en circulation. Une paroisse moyenne où vous réussissez à convaincre un enfant sur dix, un magasin sur 20, voit donc fonctionner automatiquement ces maisonnettes parlantes. Au bout de 60 jours calculez le résultat pour votre trésorerie, donc pour vos vieillards. Sans provoquer de quête, voici un

moyen facile, efficace (multiplié par les occasions que votre imagination saura trouver) de réaliser un secours local.

Une actualité.

La composition, l'impression, l'édition, la distribution de 100.000 tirelires supposaient un certain effort de travail (et de trésorerie). Nous l'avons réalisé exactement : ces tirelires ont été livrées à la date promise : vos commandes sont servies aussitôt.

Dans les Délégations c'est maintenant qu'elles doivent fonctionner. En mai ou juin, elles seront inutilisables.

Une formation.

Essayez donc, vous-même, une fois, pour voir : présentez une tirelire à un groupe. Expliquez-leur la « Campagne des Vieillards ». Vous verrez comme cela vous oblige de prêter attention au problème. Il n'y a rien de tel pour apprendre soi-même, que de devoir enseigner.

Le placement de ces tirelires ? Ca fait découvrir les multiplicateurs efficaces. Leur répartition dans tout le diocèse met au point une équipe. Le contrôle des tirelires placées éliminera les bavards et vous révélera les gens qui savent travailler. Douze œuvres parallèles travailleront en commun dans le concret pour découvrir finalement que le « Secours Catholique » leur est une maison grande ouverte : et tout ceci à propos de cette maisonnette de carton. « Faire de grandes choses, c'est voir loin, avec un but précis, et commencer par de petites choses » (Foch).

Tirelire = moyen simpliste déclare Timocrate ; Sybillus hausse les épaules en me lisant ; Mystica lève les yeux au ciel, toute déconcertée de mon attachement à ces matérialités.

Seuls Messieurs les santons de ma crèche m'encouragent. Les premiers visiteurs admis dans l'intimité de Marie et de Jésus (vérifiez dans l'Évangile). Les seuls visiteurs admis en ce lieu étaient ceux dont les mains n'étaient point vides. Les bergers présentent de réels moutons. Les Mages apportent de très matériels présents.

Le Seigneur est l'Unité. Tout se ramène à Lui. Mais nos mains ne Le joignent que jointes, ou chargées. Les mains vides sont aveugles.

Le « Secours Catholique » se bâtit avec la Charité, (ceci est un secret entre le Seigneur et chacun) et aussi avec des maisonnettes en carton : ceci était aujourd'hui mon affaire. Je vous l'ai dite parce que les personnages de la crèche, unanimes, nous demandent de nous astreindre, humblement, aux détails matériels.

Abbé Jean RODHAIN